

## Faits marquants

Au gré des observations réalisées par les correspondants-observateurs, certains faits ont particulièrement marqué la saison de végétation 2018 :

- un impact de la **sécheresse** estivale marqué localement appelant à la vigilance,
- une forte attaque de **scolytes** sur épicéa commun en conséquence de la sécheresse et des fortes températures,
- des signalements plus fréquents de **processionnaires du pin** et **du chêne**.
- beaucoup d'insectes, peu de champignons.

## Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
☹️ Feuillus	🚩 Hanneton (localement) 🚩 Sécheresse
😊 Chênes rouvre et pédonculé	🚩 Dépérissements (localement) 🚩 Processionnaire du chêne
😊 Hêtre	🚩 Sécheresse, chaleur
☹️ Frêne	🚩 Chalarose
😊 Peupliers	🚩 Rouille à <i>Melampsora</i> 🚩 Puceron lanigère
😊 Châtaignier	🚩 Cynips 🚩 Chancre, Encre
😊 Erables	🚩 Maladie de la suie
☹️ Résineux	🚩 Hylobe 🚩 Scolytes
😊 Douglas	🚩 Rouille suisse 🚩 Cécidomyie du Douglas
😊 Pins	🚩 Processionnaire des pins 🚩 Maladie des bandes rouges

Etat de santé : 😊 = bon ; ☹️ = moyen ; ☹️ = médiocre  
Niveau d'impact des problèmes : 🚩 = faible ; 🚩 = moyen ; 🚩 = fort

## Suivi des principaux problèmes

		2014	2015	2016	2017	2018	
Toutes essences	Sécheresse						<div style="display: flex; flex-direction: column; align-items: center;"> <div style="width: 10px; height: 10px; background-color: #90EE90; border: 1px solid black; margin-bottom: 2px;"></div>                     Problème absent ou à un niveau faible                 </div> <div style="width: 10px; height: 10px; background-color: #FFD700; border: 1px solid black; margin-bottom: 2px;"></div> Problème nettement présent, impact modéré

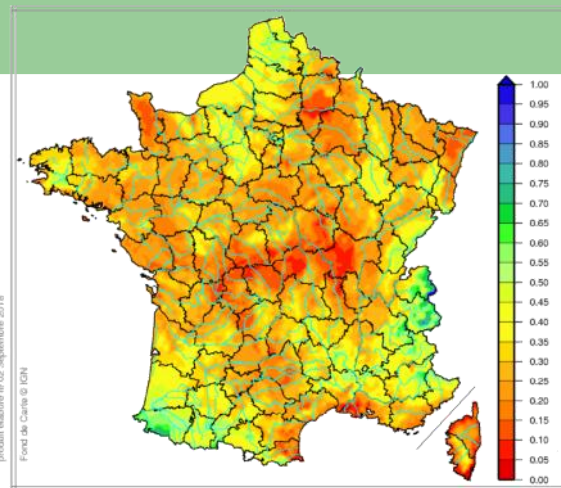
## Événements climatiques de 2018

	Hiver 2017-2018	Printemps 2018	Été 2018	Automne 2018
<b>Températures</b>	<b>Globalement doux</b> en début de période (+2,5°C/ Normales). Plus froid en février-mars (-0,5°C à -2°C/ Normales)	<b>Douceur significative</b> Valeurs de températures au-dessus des Normales (de 0,8 à 4°C selon les périodes).	<b>Valeurs très élevées en Juillet jusqu'à début août !</b> +5°C/ Normales sur les valeurs max. Plus proche des Normales en fin de saison	<b>Globalement chaud</b> Valeurs moyennes proches des Normales. Valeurs max excédentaires de 2 à 3°C
<b>Pluviométrie</b>	<b>Contrastée. Excédentaire en janvier</b> (1,5 à 2 fois les Normales), déficitaire en février (-30 à -60% au nord, plus contrasté au sud). Mars dans les Normales	<b>Contrastée à cause d'épisodes orageux localisés</b> Cumuls moyens globalement déficitaires (-80%/Normales en juin en NPC / -65%/ Normales en Mai en Picardie.	<b>Largement déficitaire</b> Records 1976 battus dans de nombreux secteurs Cumuls mensuels fréquemment inférieurs à 20 mm sur la période. Contraste Ouest-Est à signaler	<b>Déficitaire en début de période !</b> Valeurs déficitaires jusqu'à 40 à 70% sauf Thiérache (5 à 30% > Normales) Plus abondante à partir de mi-novembre.
<b>Vent</b>	<b>Deux tempêtes :</b> « Eleanor » 03 janv. 116 à 147 km/h - « David » 18 janv. Vents constant de secteur est sur le reste de la période	<b>Nul à peu marqué</b> Sauf lors des événements orageux (vitesses max enregistrées de 73 à 82 km/h le 6 juin (Creil 60) et le 12 mai (Saulty 62)	<b>Rares tempêtes très localisées</b> (orages, tornades) Rafales > 100km/h les 3 juillet, 7 août et 23 septembre (ex-cyclone « Florence »)	<b>Peu marqué !</b> Secteur Nord-Est à Sud-est en octobre. Un coup de vent le 10 novembre (80-90 km/h)
<b>Ensoleillement</b>	<b>Très déficitaire (-37 à -50%/ Normales)</b> sauf en février enregistrant un record sur la période 1991-2018 (+48%/ Normales)	<b>Généreux et supérieur aux Normales</b> En Picardie : 20 à 40% > Normales en Mai et 4 à 28% en juin	<b>Très généreux !</b> 117 à 139% des Normales en juillet. Record absolu en septembre sur la Picardie (202 à 229 heures)	<b>Excédentaire</b> Exceptionnel en octobre 62 à 76% des Normales Moins généreux en fin de période
<b>Impact forestier</b>	<b>En Nord-Pas-de-Calais : mauvaise reconstitution des réserves hydriques des sols</b>	<b>Quelques dégâts très ponctuels dus aux coups de vent des systèmes orageux</b>	<b>Rupture d'alimentation en eau préjudiciable à certaines essences. Coups de chaleur</b>	<b>Conditions d'exploitation facilitées en début de saison. Réserves en eau des sols non reconstituées</b>

## Sécheresse

L'année 2018 est marquée par des contrastes forts au niveau régional. En Nord Pas-de-Calais, les pluviométries moindres n'ont pas permis de reconstituer les réserves alors qu'en Picardie, les fortes pluviométries de fin d'hiver ont atténué les effets des fortes chaleurs estivales de l'été. Ont été observés quelques cas de **dépérissements**, localement fort, sur des chênaies et des pinèdes. A contrario, peu d'impact mesuré sur les plantations de l'année qui ont pu trouver dans les fortes pluviométries de printemps suffisamment d'eau. Une vigilance particulière devra être portée en 2019, les impacts des déficits hydriques forts se faisant ressentir sur plusieurs années.

Indice d'humidité des sols au 1er septembre 2018 - Météo-France >



## Hanneton forestier

Après le vol de 2016, et un cycle de 4 ans, les consommations racinaires par les larves de **hanneton forestier** ont été maximales au cours de l'année 2018. La sécheresse a amplifié le phénomène de dépérissement en empêchant les arbres de reconstituer leurs racines. Cette période propice du stade de développement de l'insecte a permis d'observer et de cartographier sa présence sur les forêts de Chantilly et Compiègne. Cela permet d'appréhender le niveau de présence de ce ravageur sur le sud du département de l'Oise. On rappellera que les populations contraignent fortement le renouvellement des peuplements sur stations sableuses. En effet, le hanneton forestier n'est pas présent sur les terrains argileux et limoneux. Une attention particulière doit être portée sur les arbres adultes qui marquent des signes de dépérissement. Les consommations racinaires se poursuivront au cours du 1er semestre 2019. Le prochain vol, prévu en 2020, sera à surveiller et pourra donner lieu à des défoliations massives.

*Consommations foliaires sur chêne par le hanneton forestier >*



## Scolytes des épicéas



*▲ Mortalités au sein d'un peuplement adulte d'épicéa commun*

Comme dans tout l'Est de la France, des attaques de scolytes, associées aux conditions climatiques de l'année, sont à l'origine d'importantes mortalités d'épicéas en Hauts-de-France. Surtout présent dans le département de l'Aisne, l'épicéa couvre néanmoins de faibles surfaces représentant un enjeu mineur.

La sécheresse qui a sévi d'avril à septembre dans la région a mis les arbres en position de grand stress alors que les températures ont permis au **typographe** (voire au **chalcographe**) de produire 3 ou 4 générations (contre 2 habituellement), entraînant une très grande quantité d'insectes dans les parcelles.

Ces deux scolytes sont des parasites de faiblesse s'attaquant principalement aux arbres affaiblis, notamment en période de sécheresse. Ils peuvent toutefois devenir primaires en cas de pullulation. Ce sont les larves, qui, en se développant sous l'écorce des épicéas, vont détruire les vaisseaux conducteurs de sève des arbres colonisés, entraînant une mort rapide.

Sciure rousse sur arbres verts, décollements d'écorce, jaunissement puis roussissement du houppier sont les signes d'une attaque en cours.

Durant l'automne, le DSF a mesuré l'intensité des dégâts au sein de plusieurs sites en forêts domaniales et privées de l'Aisne. Sur près de 141 ha prospectés, les observations ont révélé des taux de mortalité variant entre 15 et 50%. Les martelages réalisés en conséquence avoisineraient une récolte de près de 9000 m<sup>3</sup> sur l'échantillon observé, ce qui permet d'estimer un volume régional en cours de commercialisation proche de 35 000 m<sup>3</sup>.

En Hauts-de-France, la partie orientale du département du Nord (Avesnois) montre un niveau de dégât similaire. Ailleurs, même si les peuplements d'épicéas montrent très fréquemment des dégâts, ils sont plus faibles, en particulier en lien avec les faibles surfaces concernées.

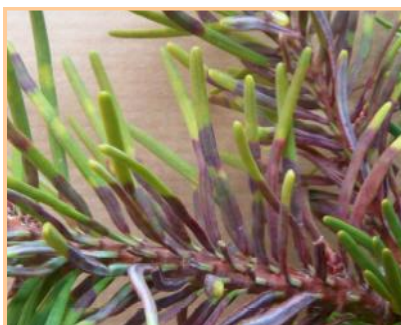
Il est fort probable que les mortalités se poursuivent au printemps 2019. Si une nouvelle sécheresse accompagnée de températures élevées se reproduit, on peut s'attendre à des pertes proches de celles de 2018.

*Insectes adulte et juvéniles de typographe évoluant sous l'écorce >*





## Cécidomyie des aiguilles du douglas



▲ Symptômes sur aiguilles

La **cécidomyie des aiguilles du douglas** est un insecte originaire d'Amérique du nord. Signalée depuis quelques années, elle a été observée plus souvent en 2018 dans l'est de la Région. Elles créent des déformations des aiguilles, qui passent d'une couleur brun-jaunâtre à rouge-violacé. Ces déformations entraînent une défoliation qui a localement dépassé 50 %. Dans la région, l'incidence est faible mais nécessite une surveillance et doit être signalé au correspondant-observateur local en cas d'aggravation.



▲ Larve dans sa galerie

## Processionnaires des chênes et des pins



▲ Nid de processionnaires du chêne

Les chenilles de **processionnaire du chêne** et celles de **processionnaire du pin** sont deux espèces de lépidoptères consommant les feuillages des essences auxquelles elles sont inféodées. Mais c'est leur caractère urticant qui représente l'impact le plus gênant. Bien que les populations pullulent régulièrement dans certains foyers connus, 2018 est surtout marquée par une recrudescence de signalements inédits. A l'heure actuelle, les niveaux de populations restent faibles mais pourraient devenir significatifs dans les années à venir.



▲ Nid de processionnaires du pin

## Vos interlocuteurs en 2019

		<b>RENOUF Laurent</b> laurent.renouf@onf.fr	03.20.74.66.28 06.73.98.11.87
		<b>BRAULT Stéphane</b> stephane.brault@onf.fr	03.44.86.52.97 06.20.01.17.06
		<b>MONFROY Stéphane</b> stephane.monfroy@onf.fr	03.23.58.41.23 06.46.43.11.57
		<b>LARIVIERE M-Hélène</b> marie-h.lariviere@nord.gouv.fr	03.28.03.83.97
		<b>HOCHART Jérôme</b> jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr	03.21.50.30.12
		<b>BESNARD Clémence</b> clemence.besnard@cnpf.fr	03.23.93.15.26 06.77.52.52.58
		<b>DURIEUX Vincent</b> vincent.durieux@aisne.gouv.fr	03.23.27.66.48
		<b>CANO Benjamin</b> benjamin.cano@cnpf.fr	03.22.33.52.13 06.75.96.42.67
		<b>WINTZER Paul</b> paul.wintzer@cnpf.fr	03.22.33.52.13 06.74.23.41.81
		<b>PILLON Marie</b> mp.syndicat@wanadoo.fr	03.44.36.00.22 06.76.57.10.64

Forêts publiques Forêts privées



Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs des Hauts-de-France. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.

**Phylia**

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur... <http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

**Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!**

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire  
Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : [dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)